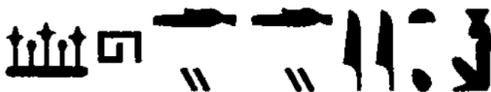
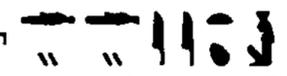


LA  
DÉESSE  SHAHDIDIIT

PAR

M. GEORGES LEGRAIN.

La déesse  Shahdidiit ne nous est encore connue que par les noms théophores. Elle n'a joué, que je sache, aucun rôle important dans l'histoire religieuse d'Égypte. Elle n'est intéressante que par son nom bizarre qui semble indiquer une origine étrangère. Peut-être quelque philologue pourra-t-il la rencontrer dans quelque autre panthéon que celui des bords du Nil et nous dira son pays. C'est dans ce but que je réunis ici ces notes qui la concernent.

1. La collection Posno renfermait (n° 57) une très belle statuette en diorite représentant un homme accroupi , les bras croisés sur les genoux. La tête est chargée d'une perruque rejetée derrière les épaules; par-dessus est une étoffe lisse qui couvre la plus grande partie du front et la moitié supérieure des oreilles. Les yeux et les sourcils sont rubanés. Une barbiche courte, trapézoïdale, pend au menton. Un jupon à ceinture large couvre le bas du corps, des hanches aux chevilles. Les bras, le torse et les pieds sont nus.

Ces caractéristiques sont celles que présentent les statues des particuliers qui vécurent à l'époque de Montouemhat et au début de la XXVI<sup>e</sup> dynastie, sous Psamétique I<sup>er</sup> et ses premiers successeurs.

Un texte de six lignes horizontales est gravé sur l'avant du jupon, des genoux jusqu'au bas du vêtement :



« Proscynème à Ptah sous son arbre<sup>(1)</sup>, Anubis sur sa colline, le secrétaire prééminent dans la salle du dieu : mille pains et boissons, mille bœufs et oies, mille étoffes et tissus, mille parfums et onguents, mille choses bonnes, pures et agréables dont vit un dieu pour le double du prince héréditaire, chancelier, ami unique, général en chef des archers de Sa Majesté *Petshahdidiit* (*Le don de la déesse Shahdidiit*), juste de voix. »

On voit que le scribe graveur pour transcrire le nom de *Shahdidiit* s'y est appliqué comme s'il s'agissait d'un nom géographique et, comme plus tard, quand il faudra transcrire les noms grecs et romains. Ceci indique la nouveauté de ce nom de déesse pour une oreille égyptienne.

Le fait certain que les statues telles que celle de *Petshahdidiit* ne se trouvent à la mode qu'aux débuts de la XXVI<sup>e</sup> dynastie, me fait penser à ces mercenaires ioniens et cariens que Psamétique I<sup>er</sup> prit à sa solde. Il leur donna des terres et remplit les magnifiques promesses qu'il leur avait faites (HÉRODOTE, II, 152-154). Ne serait-ce pas dans ces régions d'Ionie et de Carie que se trouverait le culte primitif de la déesse *Shahdidiit*? Il était facile de créer un nom égyptien théophore pour un nouveau venu en faisant précéder le nom de la déesse vénérée dans son pays d'origine de la formule  « le don de » et ainsi s'obtient le nom « *Le don de Shahdidiit* », comme nous furent créés *Padoubastit*, *Petisis*, etc. « le don de Bastit, le don d'Isis (Isidore), etc. ».

2. Le nom de *Petshahdidiit* se retrouve aussi sur une petite statuette en pierre saponaire, haute de 0 m. 30 cent., d'époque saïte tardive, que j'ai copiée au Musée de Naples.

Elle représente un homme agenouillé, tenant un scarabée sur ses cuisses. Cet homme s'appelle :  « *Psienmaout*, fils de *Petshahdidiit* ».

3. Une statuette de *Khonsou* du Musée du Caire fut dédiée par un

<sup>(1)</sup> . Un génie funéraire portant ce nom est parfois représenté sur les sarcophages. Ici la formule paraît être

un qualificatif de Ptah. Le  serait la *Moringa aptera* (LORET, *Flore pharaonique*, S 145).

